



APPEL À LA GRÈVE

Paris, le 21 septembre 2022

SALAIRES : NOUS APPELONS TOUS LES CHEMINOT·E·S A LA GRÈVE !

Le 6 juillet dernier, la mobilisation des cheminot·e·s a contraint la direction SNCF à mettre des mesures salariales sur la table. Dans un contexte d'inflation qui continue à s'amplifier, elles demeurent insuffisantes.

Alors que les bénéficiaires ont été records cet été pour la SNCF, les fédérations CGT – SUD-Rail – CFDT considèrent qu'il est nécessaire de poursuivre ce processus unitaire et offensif sur la question des salaires.

Pour répondre à l'urgence, la succession de mesures ponctuelles ne suffit pas.

Ce sont de véritables augmentations générales de salaires et des minima sociaux que nous voulons. Allons les chercher !

Nos trois organisations syndicales ont été reçues dans le cadre de l'alarme sociale déposée la semaine passée. Nos revendications unitaires sont claires :

- Augmentation générale des salaires ;
- Réévaluation de l'indemnité de résidence ;
- Octroi d'un vrai treizième mois pour l'ensemble des cheminot·e·s ;
- Rétroactivité au 1^{er} janvier 2022 des mesures du 6 juillet ;
- Reconnaissance de l'expertise, de la qualification et de l'ancienneté des cheminot·e·s tout au long de leur carrière.

Les dernières expressions publiques de la direction nationale et l'absence d'annonces au cours de l'audience de la DCI nous laissent penser qu'elle considère que les avancées du mois juillet sont suffisantes. Ce n'est pas le cas. En 2020, selon le baromètre de la Drees, il fallait au minimum 1 775 euros/mois par personne pour vivre dignement. Nous n'acceptons plus que les cheminot·e·s ne puissent plus finir leur fin de mois.

La dégradation des conditions de vie n'est pas acceptable !

Les cheminot·e·s, comme d'autres salarié·e·s dans ce pays, sont utiles à la société et, plus que jamais dans le contexte de crise écologique et sociale, leur travail doit être autrement reconnu. Répartir les richesses est un enjeu de justice sociale, mais aussi d'efficacité économique.

Les salaires ne suivent pas le coût de la vie, l'espérance de vie en bonne santé baisse, les dépenses contraintes augmentent et le patrimoine des plus riches gonfle. Nos organisations syndicales sont déterminées à défendre les intérêts de celles et ceux qui produisent.

Le 29 septembre, nos organisations appellent tous les cheminot·e·s à la grève !

La part des richesses que nous produisons doit être justement répartie et distribuée !